

séances spéciales

Docus à Montreuil

Les Rencontres du cinéma documentaire de Montreuil explorent la figure du héros documentaire quand il bascule de "personne" filmée à "personnage" de récit. A noter, entre autres : un portrait par Tsai Ming-liang d'une femme seule à Kuala Lumpur, *Below Sea Level* de Gianfranco Rosi, sur une communauté de marginaux dans le désert californien (grand prix Cinéma du réel 2009) et un film de Cyril Mennegun, qui a suivi Tahar Rahim, étudiant dans la dèche, quatre ans avant sa consécration dans *Un prophète* d'Audard. Et des ateliers, des rencontres, notamment avec le cinéaste chinois Huang Wenhai.

Du 6 au 13 octobre au cinéma Georges-Méliès, à Montreuil

Cinessonne, onzième !

Le cinéma européen se donne rendez-vous en Essonne : films français, portugais, grecs, belges... sont en compétition.

Le jury doit départager, entre autres, le dernier Mia Hansen-Løve (*Le Père de mes enfants*) et *Canines* de Yorgos Lanthimos, distingués à Cannes cette année à Un certain regard. Le festival rend hommage à Milos Forman, qui viendra dialoguer avec Jean-Claude Carrière. Et une nouvelle section fait son apparition : Vent d'Est 02 croise les regards de jeunes cinéastes français et polonais.

Du 9 au 24 octobre dans l'Essonne.
www.cinessonne.com

40 ans d'Archives

Depuis 1969, les Archives françaises du film (au sein du CNC) conservent, restaurent, répertorient des milliers de films du patrimoine. Ce travail a permis à des œuvres comme *La Grande Illusion* de Jean Renoir et *L'Argent* de Marcel L'Herbier de ressortir en salle. Pour leurs 40 ans, les Archives proposent une sélection de films rares à (re)découvrir.

Du 7 au 28 octobre à la Cinémathèque française, Paris XII*

Baptiste Etchegaray

box-office

Alaska vs Moscou

Entre un film d'espionnage français pataud à Moscou et une comédie sentimentale gentiment facho en Alaska, le public français a tranché. Son cœur penche pour *La Proposition*, qui voit Sandra Bullock remplir quinze ans plus tard dans les emplois de cruchasse fleur bleue sur un script tellement conservateur qu'il semble directement écrit par Sarah Palin. Près de 300 000 entrées France en une semaine, soit 50 000 de plus que *L'Affaire Farewell*, disposant pourtant de 130 salles de plus. Guillaume Canet en mangerait sa toque en fourrure.

autres films

LES TREMBLEMENTS LOINTAINS de Manuel Poutte (Fr., Bel., 2009, 1h44)

VICTOR de Thomas Gilou (Fr., 2008, 1h25)

VIVRE ! d'Yvon Marciano (Fr., 2009, 1h43)

Bonne coupe de TIFF



Hadewijch de Bruno Dumont, en salle fin novembre

Bruno Dumont domine une éclectique et riche édition du FESTIVAL DE TORONTO.

Le TIFF (Toronto International Film Festival), c'est un peu tous les festivals à la fois. Beaucoup de Venise, puisque du doublé Herzog au Claire Denis ou à *Lebanon*, on y voit les mêmes films ; beaucoup de Cannes : les principaux films présents sur la Croisette sont montrés en direction des acheteurs américains ; mais aussi un Sundance bis : on y voit une pléthore de films indépendants US qui ne traversent pas l'Atlantique (événement du genre, l'avant-première de *Up in the Air*,

du réalisateur de *Juno*, avec George Clooney : une comédie réac sur les bords et vaguement déplaisante) ; et même Gérardmer (anciennement Avoriaz), puisqu'une des sections les plus hot du festival, "Midnight Madness", affole en séance de minuit les amateurs de films de genre dans une ambiance de happening carnavalesque où un défilé de figurants déguisés en zombies est aussi applaudi que l'apparition glamour de la bombe Megan Fox. La starlette était là pour présenter *Jennifer's Body* de Karyn Kusuma (*Girlfight*), un vampire teen-movie surfant sur la vague *Twilight*. Le film se veut plus trash et plus cul que son récent modèle. Mais en faisant le choix de la parodie, de l'humour potache, il est aussi infiniment moins troublant et moins juste dans le dessin de la psyché ado.

Les vieux routiers du genre ont moins démerité. Romero présentait le cinquième volet

de sa saga zombie. *Survival of the Dead* ne se signale par aucune invention notable (contrairement au précédent, qui surfait sur la mode post-*Rec* ou *Cloverfield* du film dans le film), et pourtant la vision de cette sous-humanité dépossédée de tout, déclassée au dernier échelon, qui n'a plus pour elle que sa faim, bouleverse une fois encore, comme une vision chaque jour plus pertinente de notre destin commun.

Joe Dante, lui, s'essayait à la 3D avec *The Hole*. Avec cette histoire d'une famille qui trouve dans sa cave un trou qui ne connaît aucun fond, il maximalise - visuellement, mais aussi théoriquement - les ressources de la 3D, cette technique dont l'utopie est de transformer une surface (l'écran, l'image) en trou infiniment profond. Les plus belles scènes sont logiquement celles où les enfants testent la profondeur de leur trou (tout jeu de mots grivois est anticipé par le film) en jetant des objets à l'intérieur, et la caméra les regarde tomber vers elle du point

de vue du trou.

➤ Dans "Hadewijch", Bruno Dumont montre des qualités de filmateur époustouflantes.

Mais Toronto propose aussi son lit d'avant-premières mondiales. Ce fut le cas de deux films français. D'abord, *Le*

Refuge, le nouveau film très réussi de François Ozon, récit ramassé et sec de la sortie du tunnel d'une jeune toxicomane enceinte, avec une Isabelle Carré impressionnante. Et puis le choc du festival, *Hadewijch*, le nouveau Bruno Dumont, incompréhensiblement écarté de Venise et de Cannes. Quelque chose s'est libéré dans la manière du cinéaste : moins de lourdeur picturale dans les cadres, moins de surplomb sur les personnages. Peut-être parce qu'il suit cette fois une jeune fille (qui traverse une violente crise mystique), Dumont a échangé sa brutalité coutumière pour une délicatesse nouvelle, tout en montrant des qualités de filmateur (notamment dans la gestion des durées de plans) époustouflantes. Le film sort fin novembre et devrait constituer un des événements de la fin d'année.

Jean-Marc Lalanne